# Zones d'Importances pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) du Burkina Faso



## Statuts et Tendances 2008

# Zones d'Importances pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) du Burkina Faso

# Statuts et Tendances 2008

**Youssouf SANOU en collaboration avec Georges Henry OUEDA**

**Photo de la Couverture : Grues couronnées** à la Mare dôOursi, photographiées par Barend Van Gemerden



La grue couronnée noire (*Balearica pavonina*) est un oiseau appartenant à l'ordre des Gruiformes, à la famille des Gruidae, à la sous famille des Balearicinae et au genre Balearica.
Des deux sous espèces de grue couronnée noire (*Balearica pavonina ceciliae, Balearica pavonina pavonina*), côest la sous espèce ***Balearica pavonina pavonina*** qui est présente dans les pays de lôAfrique de lôOuest dont le Burkina Faso.
Au Burkina Faso, lôespèce est principalement rencontrée à lôextrême Nord du pays dans les zones humides du Sahel et à lôextrême Est surtout dans les aires classées (W, Arly et les zones cynégétiques) qui sôy trouvent.
Omnivore, le bec puissant de la grue couronnée lui permet de consommer des racines, des graines, des larves, des grenouilles, des petits mammifères ou des insectes.
Sa couronne plus ou moins dorée fait de lui un oiseau majestueux et rappelle les leaders, les chefs dans beaucoup de traditions africaines.
Oiseau surtout sahélien dans nos zones et inféodé aux zones humides, la fondation des Amis de la Nature (NATURAMA), lôidentifie aux populations du sahel dont leur survie dépend de leur capacité à maîtriser lôeau. Et, aider ces populations à mieux gérer les ressources naturelles est le cheval de batail de NATURAMA. Le choix de cette espèce accompagnée dôune goutte dôeau dans le logo de NATURAMA résume en partie cette philosophie.

## Droit dôéditeur

© NATURAMA ï La Fondation des Amis de la Nature - 2009

Publié par NATURAMA

01 BP 6133 Ouagadougou 01, Burkina Faso
Téléphone : (+226) 50 37 32 62/40
Fax : (+226) 50 37 28 86
E-mail : info@naturama.bf
Site Web : www.naturama.bf

# TABLE DES MATIERES

Remerciements 2
Résumé 3
Informations de base 4
Approche methodologique 7
Etat des habitats et des especes 8
Pression sur les AP/ZICO 10
Réponse 14
Recommandations 17
Conclusion 18
Références 19
Annexes 20
Annexe 1 : Fiche de collecte de données 20
Annexe 2 : Notes sur les menaces 26
Annexe 3 : Liste des personnes rencontrees 27

## Sigles et abréviations

AGR : Activité Génératrice de Revenu
AP : Aire Protégée
CBD : Convention sur la BioDiversité
CCD : Convention Cadre sur la Désertification
DSES : Direction du Suivi Ecologique et des Statistiques
EIE : Etude dôImpact Environnemental
FEM : Fonds pour lôEnvironnement Mondial
GSS : Groupe de Soutien au Site
IKA : Indice Kilométrique dôAbondance
LAB : Lutte Anti Braconnage
MECV : Ministère de lôEnvironnement et du Cadre de Vie
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PAGEN : Partenariat pour lôAmélioration de la Gestion des Ecosystèmes Naturels
PAN/LCD: Programme dôAction National de Lutte contre la Désertification
PER : Pression ï Etat ï Réponse
PIB : Produit Intérieur Brut
PNKT : Parc National Kaboré Tambi
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
PONASI : Pô ï Nazinga ï Sissili
RBMHB : Réserve de la Biosphère de la Mare aux Hippopotames de Bala
RGN : Ranch de Gibier de Nazinga
RNSCC : Réseau des Synergies entre les Conventions CCD et CBD
RSPB: Royal Society for the Protection of Birds
VBN : Vogelbesherming Nederland
WAP : Parcs régionaux du W Burkina ï Bénin- Niger, réserve nationale dôArly, et Parc National de la Pendjari
ZICO : Zone dôImportance pour la Conservation des Oiseaux

# REMERCIEMENTS

La production de ce rapport ne sôaurait être possible sans la bonne et fructueuse collaboration entre la Fondation Naturama et les services déconcentrés du Ministère de lôEnvironnement et du Cadre de Vie (MECV) notamment les directions régionales, provinciales et services départementaux de lôenvironnement et du cadre de vie. Que les responsables des Aires Protégées/ Zone dôImportance pour la Conservation des oiseaux (AP/ZICO) et leurs collègues trouvent dans ce rapport le fruit de leurs efforts quotidiens consentis dans la préservation des ressources naturelles.

La participation active des communautés riveraines organisées en Groupe de Soutien au Site (SSG en anglais) a été dôun grand apport pour la collecte des données sur le terrain qui ont servi à produire le présent rapport. Leurs efforts continus et leur dévouement pour la conservation de la nature sont hautement appréciés.

Une mention spéciale est décernée à la Commission Européenne qui a mis des fonds à la disposition des ONG des pays africains par lôentremise de la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) et du Secrétariat Africain de BirdLife International pour faire du suivi écologique une réalité. Ce rapport est le fruit de ce financement qui permet la mise en î uvre du projet intitulé « Instituer un suivi effectif des AP/ZICO comme une contribution à la réduction du taux de perte de biodiversité en Afrique »

Il sera incomplet de passer sous silence les nombreux efforts dôautres partenaires financiers tels que Vogelbesherming Nederland (VBN), SwedBio, le Réseau des Synergies entre les Conventions CCD et CBD (RNSCC), qui ont apporté des contributions en guise de cofinancement à ce projet financé par la Commission Européenne.

# RESUME

Le suivi régulier des Aires Protégées (AP) et Zones dôImportance pour la Conservation des oiseaux (ZICO), est une activité cardinale pour toute structure ou toute personne soucieuse de la pérennisation des ressources naturelles en ce sens quôil permet de suivre lôévolution de lôécosystème et dôen dégager les tendances évolutives. Véritables outils dôaide à la décision, les résultats du suivi écologique permettent dôanticiper sur la perte en biodiversité ou de déceler une menace en temps opportun et prendre des mesures idoines afin de la contenir.
Douze (12) ZICO ont été identifiées au Burkina, mais les données utilisées pour produire ce rapport ont concerné six dôentre elles. Ce premier rapport met surtout lôaccent sur le statut des zones concernées sans toutefois sôétendre sur les tendances évolutives qui pourront être visibles dès la deuxième année côestï à -dire le rapport de 2009.
La méthodologie basée sur le principe Etat ï Pression ï Réponse a été adoptée pour aboutir aux conclusions suivantes :

**Etat.** Il ressort des données collectées, que lôétat général des sites reste appréciable malgré les diverses agressions quôils subissent. Un cas illustratif de ce constat est la mare dôOursi dans laquelle les comptages dôoiseaux dôeau ont débuté depuis 1998. Sur ce site, la courbe de tendance montre une croissance continue du nombre des individus.

**Pression.** Les données montrent une pression continue sur les ZICO. Sur vingt quatre types de menaces sélectionnées, en dehors du Ranch de Gibier de Nazinga (qui fait partie du complexe PNKT-Nazinga-Sissili), tous les autres sites sont chacun victimes de plus de la moitié des menaces. Côest surtout les ZICO de la mare dôOursi et de la vallée du Sourou qui sont les plus menacées.
Le braconnage, le pastoralisme sont des menaces permanentes sur tous les ZICO. Si les activités agricoles (se menant à lôintérieur des sites) ne concernent directement que les ZICO de la mare dôOursi et de la vallée du Sourou, lôensemble des sites sont victimes des conséquences des activités agricoles se menant à leurs limites.
La mare dôOursi et la vallée du Sourou qui semblent bénéficier de moins de protection par la législation souffrent également de deux menaces particulières qui peuvent à terme compromettre leur propre existence. Ce sont : le comblement du plan dôeau pour ces deux site et lôeutrophisation du plan dôeau de la mare dôOursi.

**Réponses.**
Diverses actions sont menées sur les sites aussi bien par lôEtat (agences gouvernementales) que par les Organisations Non Gouvernementales (ONG) pour minimiser les pressions sur les ZICO.

***LôEtat.*** La principale action menée par lôEtat est le déploiement des agents des Eaux et Forêts sur les différents sites aux fins de mener des patrouilles, veiller au respect de lôintégrité physique des aires protégées. A cette tâche, sôajoute la mise en place des politiques en faveur de la gestion des ressources naturelles.

***Les ONG et les partenaires au développement.*** Ils appuient lôEtat dans la gestion des ressources naturelles. Au niveau central, ils fournissent des fonds nécessaires pour appuyer les initiatives de lôEtat.
Dans les AP/ZICO, les ONG et associations développent diverses actions à lôintérieur des entités protégées pour maintenir le bon fonctionnement écologique des zones.
A la périphérie des AP/ZICO, lôaction des ONG consiste en la sensibilisation des communautés riveraines à une utilisation rationnelle des ressources naturelles, en lôinitiation des activités génératrices de revenu à même de réduire la pauvreté et partant, la pression sur les ressources naturelles.
Des actions de renforcement des capacités, des actions de mise en place de pépinières, de reboisement sont également à lôactif des ONG pour aider à la pérennisation des ressources naturelles.

# INFORMATIONS DE BASE

La problématique du suivi écologique constitue une des préoccupations de base de la communauté internationale au regard de son importance stratégique dans la définition des modèles et approches de gestion des écosystèmes. Cette préoccupation sôest matérialisée au niveau international par la prise en compte des questions de suivi écologique notamment au niveau de la convention sur la biodiversité (CBD) par lôarticle 7 en son alinéa a et c de la convention de lutte contre la désertification (CCD) par les articles 16, 17 et précisé dans lôannexe 1 en son article 8 sous point 3 ; partie iii de e.
Au niveau national, les préoccupations relatives au suivi écologique ont été matérialisées au niveau législatif par lôadoption dôun certain nombre de lois et textes règlementaires notamment le code de lôenvironnement par les Etudes dôImpact Environnemental comme préconisée par la CBD.
Au niveau opérationnel par lôélaboration et la mise en î uvre des politiques et programmes prenant en compte les questions du suivi écologique
Au niveau institutionnel par la création dôune institution nationale en charge des questions de suivi écologique quôest la Direction du Suivi Ecologique et des Statistiques (DSES).
Au regard de sa complexité et de son caractère permanent, le suivi écologique est une activité de partenariat qui exige la participation de tous les acteurs (Etat, Société Civile, Communautés de Base). Côest partant de cette perception du suivi écologique que la Fondation NATURAMA, en initié et mis en î uvre le programme Zone dôImportance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) qui a débuté en Afrique en 1997 à travers le programme intitulé "***Partenariats ONG - Gouvernements africains pour une action durable en matière de la diversité biologique***", ce programme a été coordonné sur le plan national par la Fondation des Amis de la Nature NATURAMA. Lôexécution de ce projet a permis à la Fondation des Amis de la Nature de sélectionner et de proposer douze sites à travers le pays.
Suite à lôévaluation finale du programme conduite par le PNUD et FEM, les principales observations ont portées sur :

- ✓ une insuffisance de mécanisme adéquat de suivi de la biodiversité,
- ✓ une insuffisance de moyens matériel, technique et financier dans les pays bénéficiaires.

Dans ce sens, pour donner une suite aux conclusions de la mission dôévaluation dôune part et dôautre part de conserver les acquis de ce projet et institutionnaliser le suivi de la biodiversité dans ces pays, la RSPB a , en collaboration avec certains partenaires africains de BirdLife International, dont NATURAMA au Burkina Faso, formulé un projet intitulé "***Instituer un suivi effectif des Zones dôImportance pour la Conservation des Oiseaux/Aires Protégées (ZICO/AP) pour contribuer à la réduction des pertes en biodiversité en Afrique"*** et soumis à la Commission Européenne.
Ce projet qui a été mis en place au cours de lôannée 2007, a réellement commencé ses activités de collecte de données sur les Aires protégées/Zone dôImportance pour la Conservation des Oiseaux en 2008. Et, ce présent document donne un aperçu sur le statut et les actions sur ces AP/ZICO.

Les fiches de collecte de données sur les AP/ZICO établies pour renseigner lôétat de santé et les tendances évolutives des différentes actions et interventions ont été conçues selon le modèle *Pression ï Etats - Réponses* (**PER**) de suivi environnemental. Ce modèle, qui est adopté pour la typologie des indicateurs de suivi-évaluation du Programme dôAction National de Lutte contre la Désertification (PAN/LCD) au Burkina Faso, est celui retenu par la **Convention sur la Biodiversité** (CBD) pour le suivi de la biodiversité et également consigné dans le cadre méthodologique de BirdLife International. La pertinence de ce modèle réside dans le fait quôil y a des relations directes et indirectes entre :

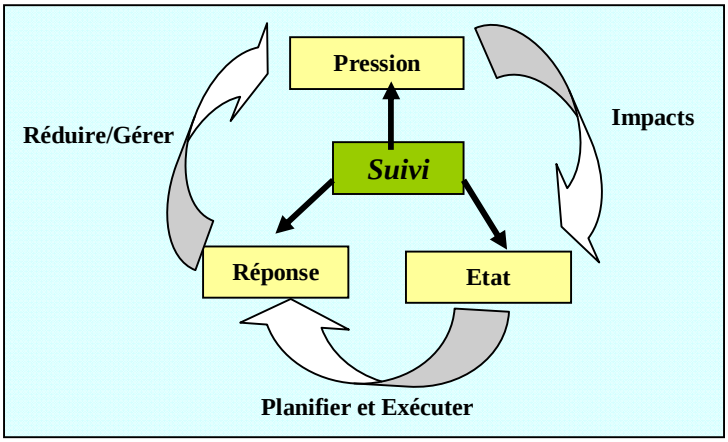
- lôétat des ressources naturelles (sol, végétation, eau, écosystème)
- la diversité biologique au niveau des espèces (espèces animales, végétales et microbiennes) et des écosystèmes (habitats, interactions, fonctions) et
- la gestion de ces ressources (Pression).

Ce modèle, peut être schématisé comme suit :

La composante Etat du modèle est une appréciation de lôétat ou condition actuelle de la diversité biologique de lôaire protégée, et des changements qui y ont eu cours de par le passé (exemple : étendue et condition des habitats forestiers dans lôaire protégée);

- La composante Pression est une évaluation des facteurs qui peuvent potentiellement avoir des impacts sur la diversité biologique qui influencent lôétat de lôaire protégée (exemples : déforestation des habitats forestiers importants, pollution, braconnage) ;
- La composante Réponse est une évaluation des politiques, des lois, des pratiques, etc., adoptées pour gérer et conserver la diversité biologique et alléger ou réguler la pression sur lôaire protégée.

Le présent rapport fera le point sur lôétat et la pression des différents ZICO/AP sélectionnées. Quant à la tendance évolutive de ces entités écologiques, très peu de commentaires seront faits à ce sujet en ce sens que la plupart de ces aires ne possèdent pas dôinformations suffisantes sur plusieurs années à même de permettre une comparaison.




La collecte des données a été effectuée dans des entités ayant différents statuts. Ce sont :

- deux parcs nationaux (Parc National de Pô dit parc National Kaboré Tambi et le Parc National de W Burkina),
- un Ranch de Gibier (Ranch de Gibier de Nazinga),
- une réserve de la biosphère (Réserve de la Biosphère de la Mare aux Hippopotames de Bala),
- un site Ramsar (La mare dôOursi),
- une réserve totale et une réserve partielle de faune (la Réserve Totale et la Réserve partielle de faune de Arly)
- et une zone proposée comme site Ramsar (la vallée du Sourou qui est une importante zone humide).

Compte tenu des similitudes écosystémiques, le Parc National de W Burkina, les réserves partielle et totale de faune de Arly et la réserve totale de faune de Singou ont été regroupés en un complexe appelé Complexe W-Arly-Singou. A partir de 2009, le Ranch de Gibier de Nazinga et la zone cynégétique de la Sissili formeront avec le Parc National Kaboré Tambi le complexe dit Complexe Pô-Nazinga-Sissili (PONASI) et une autre aire classée en lôoccurrence la Forêt Classée, Réserve Partielle de Faune de la Comoé Léraba viendra porter de nouveau à six (06) le nombre de sites à couvrir par ce projet.

Du point de vue géographique, les AP/ZICO sélectionnées sont reparties sur lôensemble des trois zones climatiques que compte le pays. Ce sont :

- La mare dôOursi pour la zone climatique sahélienne,
- La vallée du Sourou, la partie septentrionale du Parc National de Pô dit Parc National Kaboré Tambi, le Parc National du W et Arly pour la zone climatique Soudano-sahélienne,
- La Partie méridionale du Parc National Kaboré Tambi, le Ranch de Gibier de Nazinga et la Mare aux hippopotames de Bala pour la zone climatique soudanienne.

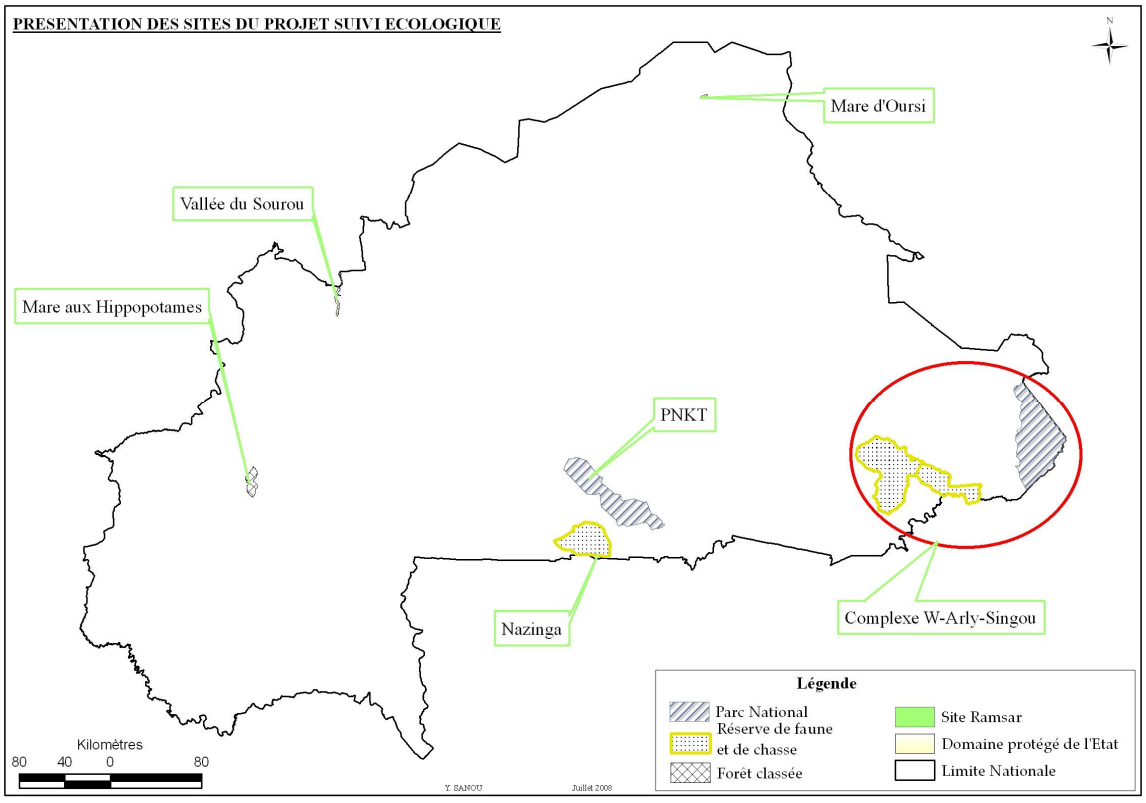
Chacun de ces sites appartient à une catégorie bien distincte en fonction de la spécificité de son habitat, des espèces animales et végétales qui sôy trouvent ou qui le fréquentent.
Selon des critères internationalement reconnus, les différents sites répondent aux classifications suivantes :
Tableau 1 : classification des sites sélectionnés.

| ***Code du site*** | ***Sites*** | ***Zone climatique*** | ***Catégories et critères de sélection*** | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | ***$A_3$*** | | ***$A_4$*** | | |
| | | | ***$A_{03}$*** | ***$A_{04}$*** | ***$A_{4i}$*** | ***$A_{4ii}$*** | ***$A_{4iii}$*** |
| BF 002 | Complexe Mares dôOursi-Darkoye | sahélienne | *xx* | | *xx* | | *xx* |
| BF 003 | Vallée du Sourou | Soudano-sahélienne | | | | | *xx* |
| BF 005 | Réserve de la Biosphère de Maro | Soudanienne | | *xx* | | | |
| BF 006 | Complexe PNKT- Nazinga-Sissili | Soudanienne et Soudano-sahélienne | | *xx* | | | |
| BF 008 | Complexe W-Arly-Singou | Soudanienne et Soudano-sahélienne | | *xx* | | *xx* | |

Ces sites sont classés selon des catégories répondant aux descriptions suivantes :
***Catégorie $A_3$***: groupe dôespèces inféodé à un biome (les assemblages à biome restreint): le site accueille ou est présumé accueillir une composante significative dôun groupe d'espèces dont la répartition est principalement ou entièrement confinée à un seul biome.

***Catégorie $A_4$***: espèces grégaires (regroupement dôoiseaux): dans cette catégorie, un site peut être sélectionné si l'un des critères suivant est d'application:

- ✓ **$A_{4i}$**: le site accueille ou est présumé accueillir régulièrement 1% ou plus de la population biogéographique dôune espèce dôoiseau dôeau;
- ✓ **$A_{4ii}$**: le site accueille ou est présumé accueillir régulièrement 1% ou plus de la population entière dôune espèce dôoiseau de mer ou dôune espèce terrestre;
- ✓ **$A_{4iii}$**: le site accueille ou est présumé accueillir au moins 20 000 oiseaux dôeau ou au moins 10 000 couples dôoiseaux de mer appartenant à une ou plusieurs espèces;



# LôAPPROCHE METHODOLOGIQUE

Ce document est le premier du genre en terme dôévaluation des statuts des AP/ZICO au Burkina Faso conçu selon le cadre méthodologique ci-dessus indiqué.

**La conception/adaptation des outils de collectes**

Les outils de collecte de données sont constitués de fiches, de jumelles, de télescopes, de GPS, de boussoles et dôappareils photo numériques.

Les fiches de collecte des données sont une adaptation des fiches de collecte utilisées par les membres du réseau BirdLife. Elles ont été adaptées dôune part aux éléments (aussi bien biotiques que abiotiques) constituant lôécosystème local et dôautre part au contexte socioculturel.

**Lôorganisation et la formation des équipes de collectes**

Afin de permettre une collecte permanente des données et assurer la continuité de cette activité dans la période poste projet, NATURAMA a organisé des volontaires au sein de la population riveraine des ZICO en groupe de suivi appelé Groupe de Soutien au Site. Ces volontaires ont bénéficié dôune série de formations en suivi écologique y compris les appareils utilisés dans le cadre du suivi. Si, sur certains sites ces volontaires sont à un niveau préliminaire comme à la mare aux hippopotames de Bala, leurs collègues du PNKT et de la mare dôOursi ont atteint un niveau assez élevé les permettant de collecter des données dôassez bonne qualité.

Les activités de renforcement des capacités se poursuivent sur lôensemble des sites afin de mettre à la disposition des services forestiers des personnes compétentes, véritables acteurs de suivi écologique.

**La collecte des données**

Les données ont été collectées par lôéquipe de Naturama en étroite collaboration avec les services techniques décentralisés du Ministère en charge des AP/ZICO, et les Groupes de Soutien au Site (mises en place et formés par NATURAMA) des différentes AP/ZICO là où ils existent.

La collecte des données inclue la mise en î uvre des protocoles de collecte établis aussi bien pour les inventaires fauniques et aviaires que le suivi de la végétation. A cela sôajoute la compilation des données climatiques et toutes autres données jugées utiles pour mieux comprendre lôévolution de lôécosystème.

**Le traitement et lôanalyse**

Chaque donnée est traitée en fonction du protocole mis en î uvre, en fonction de sa méthodologie de collecte. Le traitement des données a fait intervenir divers logiciels. Ces logiciels sont entre autres :

- Distance pour les inventaires par échantillonnage sur les transects en lignes,
- ArcGIS pour les projections cartographiques,
- Le tableur Excel est également utilisé pour générer les courbes de tendancesé

Lôanalyse des données a consisté en lôutilisation de lôensemble de ces données issues de diverses sources pour faire une interprétation à même de comprendre lôévolution spatio-temporelle de lôétat des éléments constitutifs les AP/ZICO dôune part et des actions menées dans le sens de la préservation de ces espaces.

# ETAT DES HABITATS ET DES ESPECES

Les six AP/ZICO regroupent les Parcs Nationaux, les réserves de faune et de chasse, les forêts classées, les zones protégées du domaine public de lôEtat.

La majeure partie de ces sites renferme dôimportants plans dôeau qui constituent de véritables points dôattraction des oiseaux où dôimportants oiseaux dôeau, migrateurs ou non y séjournent. Les sites qui ne bénéficient pas de ce privilège regroupent néanmoins une très importante population dôespèces dites de savane comprenant des centaines dôespèces.

**Les parcs nationaux**
Au nombre de deux (le Parc National de Pô dit Parc National Kaboré Tambi et le Parc National du W Burkina), ces entités sont marquées par leur pauvreté en ressources hydriques, influençant leur composition spécifique aussi bien en faune (mammalienne et aviaire) quôen flore.

Le Parc National Kaboré Tambi est constitué essentiellement de savane arbustive. On y trouve également des savanes arborées et des forêts galeries le long du fleuve Nazinon et des ses principaux affluents.

La faune aviaire est dominée par les espèces de savanes. On y dénombre environ 215 espèces réparties en 65 familles. Les plus importantes sont les *Ardeidae*, les *Alcedinidae*, les *Charadriidae* et les *Scolopacidae*, inféodés au milieu humide et les *Sylvidae*, les *Estrildidae*, les *Accipitridae*, les *Columbidae*, et les *Sturnidae* inféodés aux zones savanicoles.
Bien que cette entité soit minée par un certain nombre dôactivités anthropiques, lôétat végétatif, la composition en faune aviaire reste assez bonne.

Notons que le touraco violet (*Musophaga violacea*) vivant dans les galeries forestières le long du fleuve Nazinon est retenu comme espèce bio-indicatrice. Une espèce particulière ; le faucon renard (*Falco alopex*) est continuellement observé sur ce site et y niche.

Lôétat écologique du Parc National du W Burkina est semblable à celui du PNKT surtout en sa partie septentrionale. Mais dans la partie Sud du Parc National du W est beaucoup plus boisée avec des galeries forestières qui forment par endroit de véritables formations denses au sous-bois obscur avec lôabsence quasi-total de sous-bois herbacé. Même si la présence dôespèces comme *Adansonia digitata, Vitellaria paradoxa* et *Parkia biglobos*a rappelle une occupation humaine plus ou moins ancienne de la zone, le Parc National W présente un bon aspect quôil faudra veiller à préserver contre la forte pression humaine (culture du coton) constatée déjà en périphérie.

Une espèce particulière comme le vautour oricou (*Torgos tracheliotus*) y niche avec une augmentation sensible du nombre de nids, mais les réussites de ponte et de survie restent à vérifier. De même certaines espèces menacées comme le bateleur des savanes (*Terathopius ecaudatus*), le vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*), le vautour africain (*Gyps africanus*), le vautour de Rüppell (*Gyps rueppellii*), le vautour à tête blanche (*Trigonoceps occipitali*) sont continuellement observés sur ce site et certains y nichent)

**Les réserves de faune et de chasse**
**Le Ranch de Gibier de Nazinga**
La végétation de Nazinga est très semblable à celle du PNKT, dominée par une savane arbustive. A la seule différence quôà Nazinga, on trouve par endroit des forêts claires dans les bas-fonds, les vallées et le long des cours dôeau sur les anciens sites de village.
Plusieurs études ont été faites sur ce site et on dénombre environ 340 espèces dôoiseaux.
Bien que la végétation de ce site ait été façonnée par le nombre important dôéléphants qui sôy trouvent, il présente toujours un état globalement satisfaisant pour un épanouissement des espèces de faune.

**Forêt classée**

La végétation de la forêt classée de la mare aux hippopotames de Bala est la plus dense de lôensemble des six AP/ZICO sélectionnées. Elle est composée de savanes (arbustive et arborée), dôimportantes formations ripicole et de zones inondables. Le trait caractéristique de cette zone est la présence par endroit de végétation arborée dense rappelant la forêt dense sèche où les espèces ligneuses ont une hauteur supérieure à vingt mètres avec des cimes jointives empêchant la lumière dôatteindre le sol. La conséquence est lôabsence totale de strate herbacée. Même si la périphérie de la forêt connait déjà une pression agricole notable, le site présente les signes dôune zone apte à la préservation et à la prolifération dôespèces de faune et de flore.

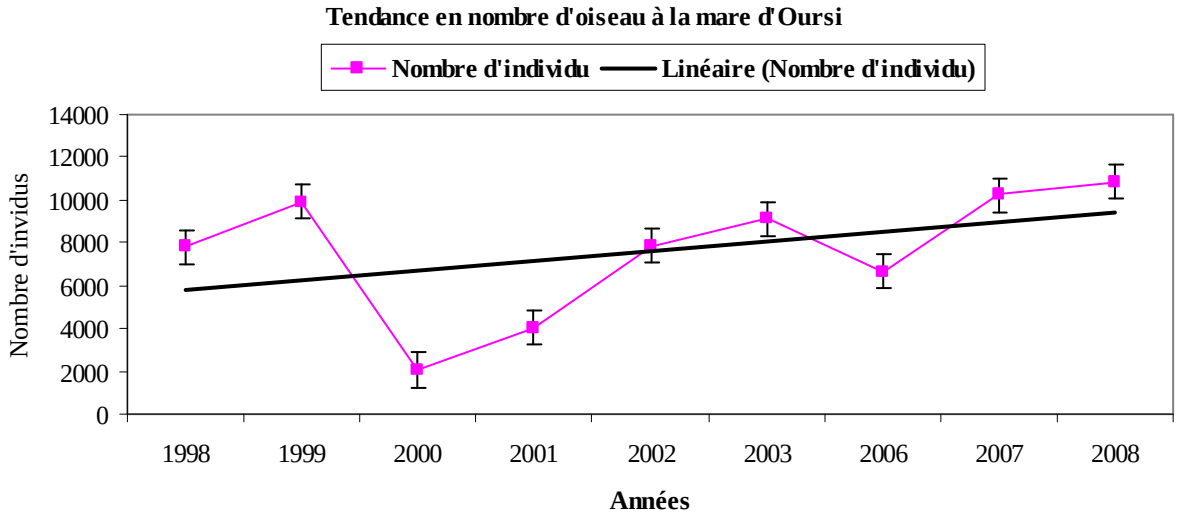
**La mare dôOursi**

Présente en plein sahel, la mare dôOursi est une importante zone humide et le centre névralgique du département dôOursi. Source de vie dans cette zone, la mare et son bassin versant constitué de steppes (arborée, arbustive et herbeuse) subissant dôénormes pressions dôorigine anthropique a lôaspect dôun paysage agreste et pastoral où les signes de dégradation sont perceptibles.

Malgré cette dégradation marquée, le site continue dôaccueillir annuellement de milliers dôoiseaux dôeau comme lôindique la figure ci-dessous.

Ce site a besoin dôun suivi rapproché de ses ressources naturelles et dôactions pertinentes à même dôinverser cette tendance à la dégradation dôune part et permettre à cet écosystème dôaccueillir davantage dôoiseaux et fournir le maximum de ressources aux populations riveraines dôautre part.

Sur ce site, des espèces comme la grue couronnée (*Balearica pavonina*), la bécassine double (*Gallinago media*), la barge à queue noire (*Limosa limosa*), le courlis cendré (*Numenius arquata*) sont qualifiées dôespèces menacées.




**La vallée du Sourou**

Cette importante zone humide située au Nord-Ouest du pays porte toujours les stigmates évidents des différentes interventions depuis 1984.

Les pratiques culturales aussi bien industrielles que traditionnelles ont porté une atteinte aux ressources naturelles de la vallée. Le déboisement massif consécutif à la mise en valeur de la vallée suivi de labours réguliers ont contribué pour une grande part au comblement du cours dôeau. Lôécosystème reste toujours fragile et a besoin dôun suivi constant et la mise en î uvre dôactions concrètes de protection du site.

# PRESSION SUR LES AP/ZICO

Tableau 2 : Situation des pressions sur les AP/ZICO en 2008

| Type de menace | PNKT | RGN | W-Arly-Singou | Oursi | RBMHB | Sourou | Total | Taux |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Petites exploitations familiales | | | | x | | x | 2 | 33% |
| Exploitations agro-industrielles | | | | | | x | 1 | 17% |
| Plantations agro-industrielles | | | | | | x | 1 | 17% |
| Elevage familial extensif | x | x | x | x | x | x | 6 | 100% |
| Logement et zone urbaine | | | | x | | x | 2 | 33% |
| Zones touristiques et récréatives | | x | x | x | x | x | 5 | 83% |
| Routes et pistes | x | | x | x | x | x | 5 | 83% |
| Pistes de transhumance | x | | x | x | | | 3 | 50% |
| Chasse & pose de piège | x | x | x | x | x | x | 6 | 100% |
| Chasse & pêche | x | x | x | x | x | x | 6 | 100% |
| Collecte et cueillette des plantes | x | | x | x | x | | 4 | 67% |
| Coupe des arbres | x | | x | x | x | x | 5 | 83% |
| Carbonisation | x | | | | | | 1 | 17% |
| Pêche et cueillette des plantes aquatiques | | x | | x | x | x | 4 | 67% |
| Activités récréatives | | x | | | x | | 2 | 33% |
| Travaux et autres activités | x | x | | | x | | 3 | 50% |
| Feux de brousse | x | x | x | | x | x | 5 | 83% |
| Barrages et gestion des eaux | x | x | x | | x | x | 5 | 83% |
| Autres modifications de lôécosystème | | | | | x | x | 2 | 33% |
| Espèces autochtones problématiques | | x | | | | x | 2 | 33% |
| Tapage (bruit) | x | | x | x | | | 3 | 50% |
| Polluants chimiques | x | | x | x | x | x | 5 | 83% |
| Envasement, comblement du plan d'eau | | | | x | | x | 2 | 33% |
| Eutrophisation | | | | x | | | 1 | 17% |
| **Total** | **13** | **10** | **12** | **15** | **14** | **17** | | |
| **Taux** | **54%** | **42%** | **50%** | **63%** | **58%** | **71%** | | |

Les principales menaces qui pèsent sur les AP/ZICO sont le braconnage, la coupe du bois, les feux sauvages, le pastoralisme et la pression agricole aux limites de ces entités.

**Le braconnage**

Cette menace est actuelle et réelle sur toutes les entités protégées même si les formes et les intensités varient en fonction des sites.

Au ranch de gibier de Nazinga, aussi bien le braconnage de subsistance que le braconnage commercial y sont pratiqués. Ce site constitue un attrait pour les braconniers surtout ceux menant lôactivité à but commercial eu égard sa forte densité faunique. Hormis lôéléphant, toutes les espèces de faunes sont la cible des braconniers. Cependant, chaque braconnier en fonction de ses moyens matériels et de son réseau de distribution (pour ceux exerçant le braconnage à but commercial) aura une légère préférence pour une espèce particulière. La localisation géographique de ce site a fait naître un autre type de braconnage : le braconnage transfrontalier qui est surtout à but commercial. Ce type de braconnage se traduit par une intrusion des populations riveraines ou non du ranch et ressortissant du pays voisin (Ghana) dans le ranch.

La faune mammalienne du parc national Kaboré Tambi subit également ces deux formes de braconnage (braconnage de subsistance et braconnage commercial), mais, il ne connaît pas le braconnage transfrontalier car situé à environ une quarantaine de kilomètres au nord de la frontière du Ghana. Mais compte tenu de la faiblesse relative du son système de lutte anti braconnage, il arrive que les braconniers (braconnage commercial) sôinstallent à des points stratégiques (points dôeau) à lôintérieur du parc pour une durée pouvant atteindre soixante douze heures voir plus.

Le complexe W-Arly-Singou est également victime des ces formes de braconnage, mais compte tenu de la contiguïté de ces aires avec celles des pays voisins, le braconnage transfrontalier est moins perceptible. Mais, il ne sôéchappe pas cependant au phénomène. Des cas de braconniers des pays voisins arrêtés dans la partie Burkinabé ont été signalés.

La réserve de la biosphère de la mare aux hippopotames de Bala est surtout sujette au braconnage de subsistance. Si dans les aires protégées citées ci-dessus, le braconnage est orienté sur la faune mammalienne, les deux zones humides (la vallée du Sourou et la mare dôOursi) ne connaissent que le braconnage perpétré sur sa faune aviaire où la dimension économique est moins importante.

**La coupe du bois**

Hormis au Ranch de Nazinga, la coupe des arbres ou lôexploitation du bois en général sous diverses formes est constatée sur les différentes aires de conservation.

La première forme dôexploitation est la mutilation des arbres par élagage à des fins pastorales. Cette situation est omniprésente au PNKT, visible au Parc national du W et dans une moindre mesure à la Mare aux hippopotames de Bala, au Sourou et à Oursi. La coupe des arbres pour servir du fourrage pour le bétail vise spécifiquement les espèces fourragères telles que *Lonchocarpus laxiflorus, Pterocarpus erinaceus, Afzelia africana* dans la plupart des aires de conservation sauf à la mare dôOursi où côest *Pterocarpus lucens* qui est visé.

Lôexploitation du bois énergie constitue la seconde forme dôexploitation du bois. Elle est signalée sur la plupart des AP/ZICO sauf au Ranch de Nazinga. Mais côest surtout au PNKT que ce fléau atteint son point culminant.

La proximité du Parc des centres urbains comme Pô et surtout Ouagadougou la capitale avec près de deux millions dôhabitants, la contiguïté de cette entité aux chantiers dôexploitation du bois expliquent lôampleur du phénomène.

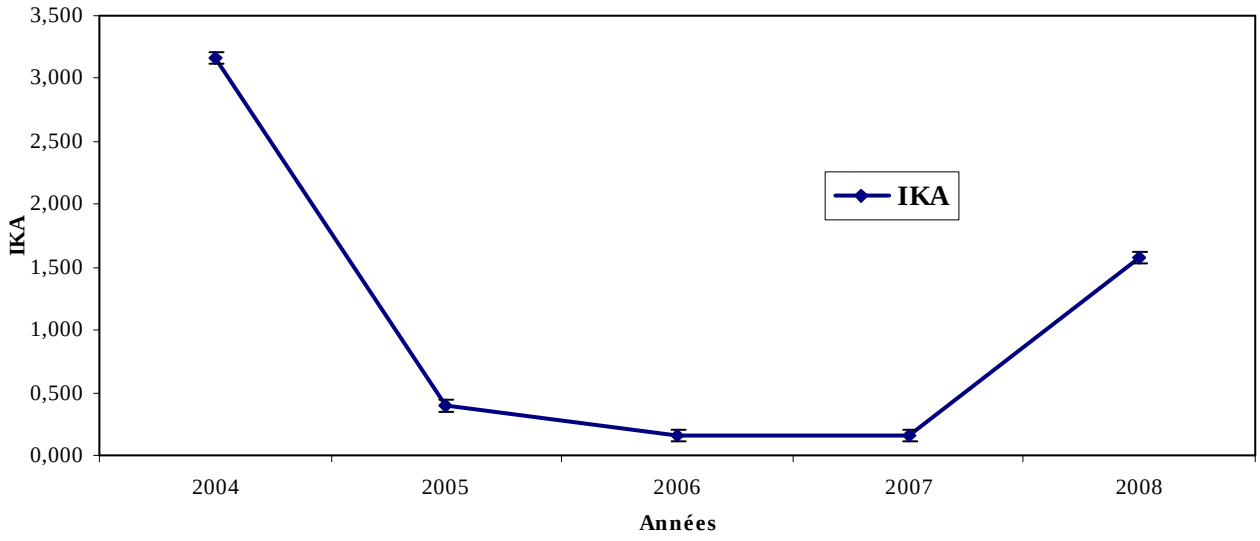
La principale source dôénergie domestique utilisée par les ménages est le bois. Et, lôaugmentation des besoins en énergie domestique liée à la croissance démographique nôest pas compensée par une extension des zones dôexploitation du bois. Du même coup, les chantiers dôexploitations du bois ne peuvent plus satisfaire les besoins des populations. Il sôen suit une pression sur les aires protégées qui sont les seules entités présentant une très bonne densité ligneuse. Le PNKT est limité sur toute sa partie Nord par les chantiers dôexploitation de bois du Bazèga et du Zoundwéogo et à sa partie Sud-Ouest par le chantier dôaménagement de la province du Ziro. Et, les différentes activités de suivi indiquent clairement des intrusions régulières dans le parc à partir de ces différents chantiers, faisant du PNKT un pôle dôexploitation anarchique du bois préjudiciable à la pérennisation des différentes ressources quôabrite ce site.

Une autre spécificité dans lôexploitation des ressources ligneuses du PNKT est lôexploitation du charbon de bois. Cette agression est surtout localisée dans la portion Sud-Ouest.

**Le pastoralisme**

Lôélevage extensif est presque exclusivement le mode dôélevage pratiqué au Burkina et contribuant pour plus de 10% au PIB. Cela indique clairement son niveau dôimportance. Victime du morcellement de lôespace, les éleveurs se trouvent confinés dans des entités où leur mode dôélevage ne leur permet pas dôy rester. La conséquence immédiate est la colonisation des AP/ZICO causant de grands dommages aux ressources naturelles. Toutes les AP/ZICO sont victimes des pressions pastorales. Les conséquences sont le surpâturage constaté notamment dans la vallée du Sourou et à la mare dôOursi, la destruction de certaines espèces ligneuses pour les besoins de fourrage au PNKT et au W dans une certaine mesure. La compétition sur les ressources fourragères et les ressources en eau est perceptible dans lôensemble des aires classées. Dans le cas du PNKT et de la mare dôOursi, la compétition sur les ressources en eau a atteint un stade où dans les années de mauvaise pluviométrie, les plans dôeau se trouvent à sec dès le mois de Mars (cas fréquent à la mare dôOursi). Lôeutrophisation des plans dôeau constatée à la mare dôOursi et le stress causé aux animaux sauvages par la présence quasi permanente du bétail sur lôaire protégée comme au PNKT sont également des menaces du pastoralisme sur les Aires Protégées et Zones dôImportance pour la Conservation des Oiseaux.

**Tendance des IKA des boeufs rencontrés dans le PNKT**




**Les feux de brousse**

Exception faite du Sahel (mare dôOursi) où la structure de la végétation ne permet pas le passage des feux, lôensemble des sites sont victimes des feux sauvages tardifs qui détruisent remarquablement la végétation ligneuse, le sol, les î ufsé

**La pression agricole**

Plus de 80% de la population vit de lôagriculture pratiquée selon un système itinérant sur brûlis. Le lessivage continu des sols diminue les superficies cultivables augmentant ainsi la pression sur les aires protégées. Si lôon ne note aucune exploitation agricole dans les aires classées, la contiguïté des champs aux aires protégées aggravée par les spéculations produites sur ces terres constitue une menace sérieuse sur les ressources naturelles. La croissance de la culture cotonnière aux abords de quatre des six entités menace non seulement lôintégrité physique de ces sites, mais aussi et surtout lôutilisation des pesticides et des engrais chimiques dans ces champs est préjudiciable à la faune. Une diminution sensible de la population dôabeilles est déjà constatée à lôEst du pays dans les environs du complexe W-Arly-Singou.

Sur les deux autres sites (Sourou et Oursi), lôutilisation des mêmes produits pour la culture maraîchère et la production du riz constitue un danger réel car le risque de pollution des eaux est omniprésent. Toujours sur ces sites, lôutilisation de lôeau pour les besoins agricoles est faite sans tenir compte des autres utilisateurs (mammifères, oiseauxé ).

**Lôensablement**

Le phénomène dôensablement est une menace sérieuse à la mare dôOursi. La mare est limitée au Nord par des dunes de sables et la partie Nord-Est est constituée dôune dune vive qui menace lôexistence même de cette zone humide. Le danger est surtout perceptible en saison sèche où les vents soufflant du Nord-Est vers le Sud-Ouest rapprochent continuellement cette dune de la mare. La forte déforestation constatée sur lôensemble du bassin versant de la mare augmente davantage la force des vents, accroît lôérosion et du même coup la vitesse des eaux de ruissellement accélérant le comblement du plan dôeau. La vallée du Sourou nôéchappe pas également à ce phénomène.

**Les espèces autochtones problématiques**

Même si à lôheure actuelle, aucun travail scientifique ne souligne de menaces provenant des espèces autochtones de faune et/ou de flore, le simple constat sur lôévolution des formations végétales remarquables au ranch de Nazinga suscite des interrogations. En effet, les formations végétales initialement denses (fermées) sont de nos jours de plus en plus ouvertes marquées par des dégâts liés aux éléphants. En effet, la population dôéléphants estimée à 489 (*African Elephant Database*, 1998) est passée à plus de 1000 individus (résultats dôinventaire conduit par les gestionnaires du ranch) en 2008. Cette population de 1000 individus sur une superficie de 94 000 hectares, a causé une destruction remarquable des formations forestières situées non loin des principaux points dôeau du ranch. Même sôil est évident que lôéléphant ne peut pas être considéré comme une espèce problématique dans cette entité, il est opportun de suivre de près leur évolution en fonction de la disponibilité des ressources forestières.

# REPONSE

Face à la forte dégradation constatée sur les AP/ZICO, lôensemble des acteurs impliqués dans la gestion des ressources naturelles ont entrepris des actions de conservation. Côest ainsi que :

- **LôEtat,** en tant que premier responsable de la gestion des ressources naturelles a créé un environnement favorable à la protection des ressources en accordant la concession de certaines aires protégées aux organisations privées.
- **Les organisations privées**, notamment les organisations de protection des ressources naturelles ont accru leur capacité de mobilisation de fonds au profit des ressources naturelles.

**Sur les sites**, plusieurs actions ont été entreprises allant de la sensibilisation aux patrouilles de surveillance en passant par le renforcement des capacités, les reboisements, lôexécution des activités génératrices de revenu au profit des populations riverainesé

**Le renforcement des capacités**
De 2003 à 2008, NATURAMA a formé 719 personnes au sein de la communauté riveraine du PNKT sur des thématiques diverses qui sont entre autres les techniques de surveillance villageoise, les techniques de gestion des feux, les techniques dôinventaire pédestre de la faune, la reconnaissance des oiseaux, la production améliorée de beurre de karité et de savon et la formation en apiculture moderne.

Au cours de la même période, 71 personnes incluant les agents des Eaux et Forêts et ceux des organisations partenaires intervenant dans la zone du PNKT ont été formées en gestion des ressources fauniques, en plaidoyer, en techniques dôinventaire pédestre de la faune, en connaissance des oiseaux et en lôutilisation du GPS et de la boussole.

NATURAMA a également initié à lôintention des membres des groupes de site (SSG) de la mare dôOursi et de la vallée du Sourou une série de formations en ornithologie depuis 2002.
Au National du W, 45 personnes ressortissant des villages contigus à cette entité ont été formées en techniques de surveillance du parc.

Au Ranch de Nazinga, 30 pisteurs ont été recrutés et formés pour aider aux patrouilles forestières.
A la mare aux hippopotames, de 2003 à 2007, 20 ressortissants des villages contigus à la mare ont été sélectionnés et régulièrement formées en techniques de surveillance et de suivi écologique.

**Sensibilisation**
La sensibilisation est la première action mise en î uvre par les organisations de protection des ressources naturelles. Cette activité est mise en î uvre sur tous les sites soit par les ONG, soit par les membres des groupes de site là où ils existent.

Elle se traduit généralement par des séances de vidéo débats sur les dangers liés à la mauvaise utilisation des ressources. La forme radiophonique est de nos jours envisagée, mais sa mise en î uvre nôest pas encore vulgarisée. Elle a tout de même été réalisée par NATURAMA de 2005 à 2007 dans les villages contigus au PNKT.

La forme la plus courante est celle qui consiste en une rencontre entre des animateurs et les populations riveraines où un thème est développé et débattu. A lôissu des débats, des recommandations peuvent être faites dans le sens de la meilleure gestion des ressources naturelles.

Des voyages dôéchanges dôexpériences ont également été initiés entre les populations riveraines de ces sites dans lôintention dôaccroître leur ouverture dôesprit et augmenter leur capacité dôanticipation.

**Les patrouilles de surveillance**

Cette activité est exclusivement gérée par les services étatiques des Eaux et Forêts avec cependant lôappui des populations riveraines qui servent de guides, pisteursé Ce personnel dôappui local est préalablement initié aux techniques de patrouille.

Au Ranch de Nazinga, la section lutte anti-braconnage, dirigée par un agent des Eaux et Forêts appuyé par 30 pisteurs patrouillent régulièrement dans lôaire protégée selon un plan de sortie préalablement établie ou de façon spontanée en cas de nécessité.

Au Parc National W, deux types de patrouille sont connus.
Une patrouille régionale composée dôune équipe de 15 personnes impliquant les trois pays (Burkina Faso, Bénin, Niger) à raison de cinq personnes par pays, séjourne pendant 10 jours dans le parc.

La Lutte Anti-Braconnage (LAB) ou patrouille nationale est gérée par chaque pays. Au Burkina Faso, les agents forestiers appuyés par 45 pisteurs réalisent quatre sorties de trois jours chacune par mois.

Au PNKT, de 2004 à 2007, le parc était subdivisé en quatre zones surveillées par 12 équipes de 70 pisteurs. Les équipes sont dirigées par des agents forestiers et réalisaient trois sorties par mois et par équipe. Le système de surveillance du PNKT était similaire à celui de la mare aux hippopotames aux mêmes périodes avec cependant un effectif réduit compte tenu de la taille de la mare.

A la vallée du Sourou et à la mare dôOursi, une stratégie de surveillance en tant que telle nôexiste pas. Mais des sorties de contrôle sont cependant faites par lôadministration forestière de la localité ainsi que les groupes de sites. A la vallée du Sourou, le groupement de pêcheurs a constitué une brigade appelée brigade de pêcheurs qui participe à la surveillance du site. Mais, son action se limite seulement au contrôle des engins de pêche.

**Reboisement**
Sur lôensemble des sites, les populations locales appuyées par les ONG et lôEtat organisent annuellement des séances de reboisement collectif. Cette activité sôest traduite dans certaines localités par la mise en place dôune pépinière et dôun bosquet communautaire comme celui de Guiédougou au niveau de la vallée du Sourou, la mise en place dôune pépinière et dôune haie vive sur les limites de la mare dôOursi afin de freiner lôensablement.

En plus des reboisements communautaires, des personnes au sein de la population riveraine des aires protégées reçoivent des plants à titre individuel. Ces plants composés dôespèces fruitières ou non sont plantés dans les champs de case ou devant les concessions. Lôobjectif étant de renforcer la diversité biologique, la couverture végétale et la disponibilité des ressources forestières ligneuses et non ligneuses dans les zones contiguës aux AP/ZICO afin de réduire à terme la pression exercée sur ces entités.

**La gestion des feux**
Partant sur le constat que les savanes sont annuellement parcourues par les feux qui, à certaines périodes de lôannée sont dommageables aux ressources naturelles, deux actions sont entreprises pour maîtriser les feux.

La première action qui est une action préventive est lôapplication des feux précoces. Cette action consiste en une mise à feux à la végétation herbacée tout juste à la fin de la période pluvieuse au moment où les tiges des herbes contiennent toujours un taux dôhumidité assez élevé. Dans ce contexte, seules les feuilles qui sont de véritables combustibles et qui sont à lôorigine des grands incendies sont brûlées. Et, en cas de passage de feux tardif, lôintensité devient moindre et le feu nôaura pas dôeffets néfastes sur la végétation.

La seconde action (action curative) consiste en la mise en place dôune unité de lutte contre les feux. Cela se traduit par lôorganisation des riverains au sein dôun comité qui constitue le noyau de lôunité de lutte contre le feu à raison dôun comité par village. En cas de feu dans lôaire protégée, les comités des villages les plus proches se

mobilisent pour lutter contre ce feu. Cette approche a été initiée dans la zone du PNKT, mais, lôapplication a connu des difficultés.

**Création des activités génératrices de revenu (AGR)**
La première cause de la dégradation rapide des ressources naturelles est lôétat de paupérisation des populations riveraines qui les contraint à se rabattre sur ces ressources naturelles pour satisfaire leurs besoins quotidiens. Ceci se traduit par la coupe du bois énergie, du bois dôî uvre et de service qui seront vendus. Le braconnage en grande partie suit cette logique.

Les actions des ONG et autres structures de protection des ressources naturelles tendent à appuyer les communautés locales dans la mise en î uvre des microprojets respectueux de lôenvironnement.
Côest ainsi que, hormis la vallée du Sourou et la mare dôOursi, des individus et des groupements constitués dôhommes ont reçu des appuis pour mener lôapiculture dans les terroirs contigus aux AP/ZICO. Une nouvelle initiative qui est lôélevage du petit gibier (notamment les aulacodes « *Thryonomys swinderianus* ») a été expérimentée dans la zone du PNKT, et sera dans les années à venir dupliquée sur les autres sites si toutefois elle est jugée porteuse.

Quand aux groupements de femmes et de façon individuelle dans certains cas, elles ont reçu dôappuis multiformes pour mettre en place des AGR. Ces AGR sont entre autres : la production du beurre de karité (graine de *Vitellaria paradoxa*), la transformation de ce beurre en savon, la transformation des graines de néré (*Parkia biglobosa*) en Soumbala (condiment très riche en protéine végétale), la transformation et la conservation des produits de pêche. Côest seulement les femmes de la mare dôOursi qui nôont pas encore bénéficié de ces types dôappui.

# RECOMMANDATIONS

Il ressort des enquêtes menées sur le terrain quôun certain nombre de sites ne possèdent pas de plan dôaménagement et sôil existe il est expiré. Nous recommandons dans ce sens lôélaboration et lôadoption dôun dôaménagement pour les sites qui nôen possèdent pas et lôactualisation ou la relecture du plan dôaménagement pour les sites dont le plan a expiré ou est inadéquat.

Au niveau site, il est opportun de renforcer les compétences des acteurs sur le terrain à travers des formations thématiques, des échanges dôexpériences, lôacquisition dôune documentation appropriée.

Créer un module sur le suivi écologique des aires protégées au niveau de lôEcole Nationale des Eaux et Forêts (ENEF). La mise en î uvre de cette proposition permettrait de former un plus grand nombre de forestiers en matière de suivi écologique, résolvant du même coup les problèmes posés par les mouvements incessants des agents.

Au Ranch de Gibier de Nazinga, il est souhaitable de mettre en place un dispositif de suivi à même de suivre lôévolution de la population des pachydermes en lien avec la dégradation de la végétation dans le but de cerner avec précision lôimpact de ces derniers sur le couvert végétal.

Au Parc National Kaboré Tambi, de gros efforts doivent être faits afin de doter cette entité en points dôeau pérenne pour favoriser une meilleure croissance de la faune mammalienne et aviaire. Le Parc National du W Burkina a également besoins dôinfrastructures hydrauliques.

Viabiliser les corridors écologiques établis entre dôune part le Parc National Kaboré Tambi et le Ranch de Nazinga et entre le Parc National Kaboré Tambi et la zone de biodiversité du Nord Ghana dôautre part. Ces corridors permettront dans un premier temps de soulager le Ranch de Gibier de Nazinga grâce à la remontée probable dôune partie de lôimportante population dôéléphants quôil abrite. Dans un second temps, il permettra un brassage génétique entre la faune du Ranch et celle du Parc National Kaboré Tambi, mais aussi avec la faune du Ghana voisin.

A la réserve dôArly, afin de faciliter la surveillance du site, il est nécessaire de mettre en place un réseau de pistes conséquent.

Des actions vigoureuses doivent être initiées à la vallée du Sourou pour freiner le déboisement massif fait aussi bien par les industriels que par la population riveraine. Car, si rien nôest fait, à terme on assistera au comblement pure et simple du plan dôeau.

A la mare aux hippopotames de Bala et au Parc National Kaboré Tambi, depuis la fin de la phase 1 du projet PAGEN, les activités de surveillances peinent à se réaliser. Il est nécessaire de chercher des ressources supplémentaires pour assurer une surveillance efficace dans ces entités.

A la mare dôOursi, plusieurs initiatives pour restaurer une bande de protection efficace de la mare se sont soldées par des résultats mitigés. Face à lôavancée continuelle des dunes de sable, il est temps de revoir la méthode de reboisement qui consiste à mettre en terre de milliers de plants par an et qui finiront tous par être brouter par le bétail. Lôensemble des efforts doivent être tournés vers la recherche de financement pour mettre en î uvre le plan dôaménagement et de gestion qui propose une occupation rationnelle de lôespace et des solutions de protection du plan dôeau.

# CONCLUSION

Ce premier document sur le statut des Aires protégées et Zones dôImportance pour la Conservation des Oiseaux (AP/ZICO) a fournit les informations sur lôétat de quatre (04) aires classées *(le parc National de Pô dit Parc National Kaboré Tambi, le Ranch de Gibier de Nazinga, la Réserve de la Biosphère de la Mare aux hippopotames de Bala, et les aires protégées du complexe parc W-Arly-Singou*) et deux (02) ZICO *(la Mare dôOursi qui est un site Ramsar et la Vallée du Sourou qui est proposée pour être reconnue site Ramsar)* appartenant au domaine protégé de lôEtat qui ne sont pas encore des aires classées.

Ce document révèle que lôintégrité physique des limites des aires classées est respectée. Cependant, une forte pression agricole est notée dans toutes les zones périphériques. Quant aux ressources ligneuses et herbacées de ces sites, elles souffrent de lôempiètement pastoral et la faune victime du braconnage national et/ou transfrontalier selon leur position géographique.

Quant aux ZICO ne bénéficiant pas du statut de classement, elles sont marquées par une forte pression anthropique (agriculture, élevage, braconnage) qui menace sérieusement lôexistence même de ces sites.

Mais, compte tenu de lôinsuffisance des données des années antérieures, les tendances évolutives nôont pu être dégagées et commentées dans ce rapport. Les premières tendances seront connues dans lôédition de lôannée 2009 qui se penchera sur lôeffet des actions entreprises par lôEtat et les ONG pour la conservation de ces sites.

# REFERENCES

**IUCN, 1998**. African Elephant Database, 249p.
**Lamarque F., 2005**. Les grands mammifères du complexe WAP, 39p + 51 fiches + annexes
**NATURAMA, 2004.** Rapport d'inventaire pédestre de la grande faune mammalienne du PNKT, 38p
**NATURAMA, 2005**. Rapport d'inventaire pédestre de la grande faune mammalienne du PNKT, 40p
**NATURAMA, 2006**. Rapport d'inventaire pédestre de la grande faune mammalienne du PNKT, 42p
**NATURAMA, 2007.** Etude diagnostique des systèmes de suivi écologiques existants au Burkina Faso, 137p
**NATURAMA, 2007**.Rapport d'inventaire pédestre de la grande faune mammalienne du PNKT, 46p
**NATURAMA, 2008**. Rapport de formation des surveillants villageois en techniques de en suivi écologique, 47p
Résultats de comptages des oiseaux d'eau de la Mare d'Oursi de 1998 à 2008

# ANNEXES

## ANNEXE 1 : FICHE DE COLLECTE DE DONNEES

## PREMIERE PARTIE : INFORMATIONS GENERALES

1. Nom du site:---------- 2. Date de la collecte des données: ----------

3. Contact de la personne ayant rempli la fiche:
   - Nom & Prénoms : ----------
   - Adresse postale:----------
   - Téléphone/Fax: ----------
   - Email: ----------

8. Est-ce que le format couvre tout le site?
   Oui ☐ Non ☐
   Si non quelle est la proportion couverte? ----------
   ----------

9. Etes-vous un résident?
   Oui ☐ Non ☐
   Si non, quand avez-vous visité le site quôelle a été la durée de votre séjour? ----------
   ----------
   Quels étaient les objectifs de votre visite? ----------
   ----------

## DEUXIEME PARTIE : SUIVI DU SITE

*(Vous nôavez pas besoin de répondre à toutes les questions en détail, mettez seulement les informations dont vous disposez).*

⇒ **Menaces pesant sur le site ("Pression")**

| **Durée de la menace sélectionnée** | **Note de la durée** |
|---|---|
| Se produira maintenant | 3 |
| Possible dans le court terme (dans lôespace de 4 ans) | 2 |
| Possible dans le long terme (après 4 ans) | 1 |
| Passé (impossible que ça se reproduise) | 0 |
| | |
| **Envergure de la menace sélectionnée** | **Note de lôenvergure** |
| Toute la zone /population (>90%) | 3 |
| Presque toute la zone/population (50-90%) | 2 |
| Une partie de la zone/population (10-49%) | 1 |
| Une petite partie de la zone/quelques individus (<10%) | 0 |
| | |
| **Sévérité de la menace sélectionnée** | **Note de sévérité** |
| Très rapide détérioration | 3 |

| | |
|---|---|
| (>30% dans 10 ans ou 3 générations dépendant de la plus longue période) | |
| Détérioration modérée<br>(10-30% dans 10 ans ou 3 générations dépendant de la plus longue période) | 2 |
| Détérioration lente<br>(1 - 10% dans 10 ans ou 3 générations dépendant de la plus longue période) | 1 |
| Pas ou une imperceptible détérioration (<1% dans 10 ans) | 0 |

| | **Points** | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Type de menace*** | ***Durée*** | ***Envergure*** | ***Sévérité*** | ***Détails/Commentaires*** |
| ***1. Expansion et intensification agricole*** | *Donnez les détails sur les cultures, ou les animaux (bovins p.ex.)* | | | |
| | | | | |
| *Culture annuelle - agriculture extensive* | | | | |
| *- petites exploitations familiales* | | | | |
| *- exploitations agro-industrielles* | | | | |
| *Plantations - plantations individuelles* | | | | |
| *- plantations agro-industrielles* | | | | |
| *Elevage et ranching - élevage nomade* | | | | |
| *- élevage familial extensif, ranching ou exploitation* | | | | |
| *- élevage industriel intensif, ranching ou exploitation* | | | | |
| *Aquaculture en eau douce* | | | | |
| *- aquaculture de subsistance /artisanale* | | | | |
| *- aquaculture industrielle* | | | | |
| | | | | |
| ***2. Développement commercial et résidentiel*** | *Donnez les détails sur les types de développement* | | | |
| *Logement et zone urbaine* | | | | |
| *Zones industrielles et commerciales* | | | | |
| *Zones touristiques et récréatives* | | | | |
| | | | | |
| ***3. Production énergétique et minière*** | *Donnez les détails sur les ressources spécifiques* | | | |
| *Exploitation et ramassage minier* | | | | |
| *Ressources énergétiques renouvelables* | | | | |
| ***4. Transport et services corridors*** | *Donnez les détails sur les types spécifiques de transport* | | | |
| Routes et pistes | | | | |
| Voies ferrées | | | | |
| Pistes de transhumance | | | | |
| Aéroport et aérogare | | | | |
| | | | | |
| ***5. Surexploitation, persécution & contrôle des espèces*** | *Donnez tous les détails* | | | |
| *Mortalité directe des « espèces déclencheurs »* | | | | |
| *- chasse & pose de piège* | | | | |
| *- persécution et contrôle* | | | | |
| *Mortalité indirecte des « espèces déclencheurs »* | | | | |
| *- chasse & pêche* | | | | |
| *Effets sur les habitats - chasse & pose de piège* | | | | |
| *- collecte et cueillette des plantes* | | | | |
| *- coupe des arbres* | | | | |
| *- pêche et cueillette des plantes aquatiques* | | | | |
| | | | | |
| ***6. Intrusion humaine et perturbation*** | *Donnez les détails sur les activités spécifiques* | | | |
| *- activités récréatives* | | | | |
| *- guerre, remous populaires, exercice militaire* | | | | |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *- travaux et autres activités* | | | | |
| | | | | |
| ***7. Modification des systèmes naturels*** | *Donnez les détails sur les modifications* | | | |
| *- feux de brousse* | | | | |
| *- barrages et gestion des eaux* | | | | |
| *- autres modifications de lôécosystème* | | | | |
| | | | | |
| ***8. Espèces envahissantes, et autres gènes problématiques*** | *Donnez les détails sur les espèces envahissantes ou problématiques* | | | |
| *- espèces envahissantes étrangères* | | | | |
| *- espèces autochtones problématiques* | | | | |
| *- matériels génétiques introduits* | | | | |
| | | | | |
| ***9. Pollution*** | *Donnez les détails sur les polluants ôils sont connus* | | | |
| *- eaux usées domestiques et urbaines* | | | | |
| *- effluents militaires et industriels* | | | | |
| *- effluents et pratiques industriels et forestiers* | | | | |
| *- détritus et déchets solides* | | | | |
| *- tapage (bruit)* | | | | |
| *- polluants thermiques* | | | | |
| | | | | |
| ***10. Evènements géologiques*** | *Donnez les détails sur les évènements spécifiques* | | | |
| *- éruptions volcaniques* | | | | |
| *- tornades, vents de sable (tsumani)* | | | | |
| *- avalanches, tremblement de terre* | | | | |
| | | | | |
| ***11. Changements climatiques et temps sévères*** | *Donnez les détails sur les évènements spécifiques* | | | |
| *- changement des habitats et leurs altération* | | | | |
| *- sécheresse* | | | | |
| *- températures extrêmes* | | | | |
| *- orages, tempêtes, inondations* | | | | |
| ***12. Autres*** | *Sôil y a dôautres menaces, cite- les* | | | |
| **1.** | | | | |
| **2.** | | | | |
| **3.** | | | | |

⇒ **Condition spécifiques des populations dôoiseaux et des habitats ("Etat")**

♣ Faites un commentaire général sur lôétat du site en incluant tout changement depuis votre dernière évaluation (sôil yôa eu une évaluation précédente).

---

♣ Si vous avez **compté ou estimé les populations dôoiseaux,** ou si vous disposez dôinformations sur les espèces dôoiseaux les plus importantes au niveau du site, veuillez donner un résumé dans le tableau suivant:

| *Espèces dôoiseau ou groupe dôespèces* | *Estimation de la population* | *Détails / commentaires* |
|---|---|---|
| | | |
| | | |

♣ Si vous disposez dôinformations sur la **superficie** des habitats naturels importants pour les populations dôoiseaux, veuillez donner un résumé dans le tableau qui suit. Notez tout changement majeur depuis votre dernière évaluation dans la colonne "détail".

| *Habitat* | ***Superficie actuelle*** *(si elle est connue)* ***ou estimation*** [+] | ***Détails/ commentaires/changements majeurs*** |
|---|---|---|
| | | |
| | | |

- ☛ Codes de la superficie des habitats (+): choisir entre Bon (> 90% de lôoptimum), Modéré (70-90%), Pauvre (40-69%), Très pauvre (< 40%).
- ☛ Si vous ne disposez dôinformations sur les superficies actuelles des différents habitats, donnez votre meilleure évaluation de la superficie des habitats du site, en considérant le cas où le site ne serait pas perturbé. Justifiez votre évaluation sôil vous plait.
- ♣ Si vous disposez dôinformations sur la **qualité** des habitats naturels importants pour les populations dôoiseaux, veuillez donner un résumé dans le tableau qui suit. Notez tout changement majeur depuis votre dernière évaluation dans la colonne "détail".

| *Habitat* | *Estimation de la qualité ** | *Détails/ commentaires/changements majeurs* |
|---|---|---|
| | | |
| | | |

- ☛ Estimation de la qualité des habitats (*): choisir Bon (> 90% de lôoptimum), Modéré (70-90%), Pauvre (40-69%), Très pauvre (< 40%).
- ☛ Donnez votre meilleure évaluation de la qualité moyenne des habitats à travers le site en terme de convenance pour les espèces les plus importantes. Les pourcentages sont donnés en relation avec les densités des différentes "espèces phares" dans leurs habitats de prédilection.

⇒ **Actions de conservation entreprises ("Réponse")**

♣ Faites un commentaire général sur les actions de conservation entreprises sur le site, incluant les changements récents et les développements à venir

---

➢ ***Désignation des actions de conservation***

- toute la superficie du site (> 90%) est couverte par une action de conservation appropriée
- la plupart du site (50-90%) est couverte (incluant la plus grande partie critique pour les oiseaux)
- une partie de la superficie du site (10-59%)
- une petite partie/rien nôest fait (< 10%)

Donnez des détails et des explications : ----------

➢ ***Planification dôaménagement***

- un plan dôaménagement compréhensible et approprié existe et vise à maintenir ou améliorer les populations des espèces qui qualifient le site comme ZICO
- un plan dôaménagement existe mais il est dépassé ou incompréhensible
- aucun plan dôaménagement nôest en place mais le processus dôélaboration a commencé
- aucune planification dôaménagement nôest entreprise

Donnez des détails et des explications : ----------

➢ ***Actions de conservation***

- des actions nécessaires de conservation compréhensibles sont mises en î uvre
- des actions substantielles de conservation sont mises en î uvre, mais elles sont incompréhensibles et limitées par les ressources et les capités
- quelques initiatives limitées sont en place (exemple: action des communautés locales)
- très petites ou presque pas dôaction de conservation

Donnez des détails et des explications : ----------

## TROISIEME PARTIE : INFORMATION SUR LES HOMMES, LES INSTITUTIONS, ET LEURS ACTIVITES

♣ Notez tous les détails des Groupes Locaux de Conservation (GLC) (exemple: SSGs,) mis en place au niveau du site dans le tableau suivant:

| *Nom du groupe* | *Total des membres* | *Nombre dôhommes* | *Nombre de femmes* | *Autres informations* |
|---|---|---|---|---|
| | | | | |
| | | | | |

## QUATRIEME PARTIE : ACTIVITES ENTREPRISES SUR LE SITE

| | *Actions entreprises par* | | | | | *détails* |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Types dôactions*** | ***GLC*** | ***Autre OCB*** | ***Partenaire de BirdLife*** | ***Agences gouvernementales*** | ***Autres (spécifier)*** | |
| ***1. Protection des sols et de lôeau*** | | | | | | |
| - Protection du site | | | | | | |
| - Protection des ressources et des habitats | | | | | | |
| | | | | | | |
| ***2. Gestion des terres et de lôeau*** | | | | | | |
| - Gestion générale du site | | | | | | |
| - Contrôle des espèces envahissantes et problématiques | | | | | | |
| - Restauration des habitats et RNA | | | | | | |
| | | | | | | |
| ***3. Gestion des espèces*** | | | | | | |
| - Gestion générale des espèces | | | | | | |
| - Recolonisation/recrutement des espèces | | | | | | |
| - (Ré) introduction des espèces | | | | | | |
| | | | | | | |
| ***4. Education et prise de conscience*** | | | | | | |
| - Education formelle | | | | | | |
| - Formation | | | | | | |
| - Prise de conscience, publicité & communication | | | | | | |
| | | | | | | |
| ***5. Lois et politiques*** | | | | | | |
| - Législation publique | | | | | | |
| - Politiques et régulations | | | | | | |
| - Standards su secteur privé et les codes | | | | | | |
| - Conformité, contrainte et contrôle | | | | | | |
| | | | | | | |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ***6. Conditions de vie, économie et autres incitations*** | | | | | | |
| - Liens entre entreprise et les alternatives dôamélioration des conditions de vie (écotourisme) | | | | | | |
| - Substitution (*produits alternatifs pour réduire les pressions)* | | | | | | |
| - Forces du marché (certification) | | | | | | |
| - Payements de la conservation | | | | | | |
| | | | | | | |
| ***7. Renforcement des capacités*** | | | | | | |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Développement institutionnel et de la société civile | | | | | | |
| Coalition et réseautage | | | | | | |
| Financement de la conservation | | | | | | |
| | | | | | | |
| ***8. Autres (suivi, recherche, etc.)*** | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |

## CINQUIEME PARTIE : INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Donnez toute autre information que vous jugerez utile, par exemple:

- Nombre du staff du programme conservation de lôONG ou des volontaires
- Nombre des visiteurs (par mois, par an)
- Masse dôargent générée (par mois, par an)
- Données intéressantes sur les oiseaux
- Liste ou détails des autres espèces de faune et de flore
- Contacts intéressants (instituts de recherche, projets de conservation, initiatives touristiques, etc.)

## ANNEXE 2 : NOTES SUR LES MENACES

- ***Expansion ou intensification agricole****: les menaces issues de l'exploitation agricole (des cultures) et du ranching en tant que résultats de l'expansion ou de l'intensification agricole, incluant la sylviculture, la culture maraîchère et l'aquaculture. Il faut noter que les plantations ligneuses et fourragères incluent la reforestation et le pâturage tandis que le ranching inclut l'élevage transhumant. Les problèmes spécifiques liés au contrôle par l'utilisation des pesticides et autres polluants agricoles sont inclus dans respectivement les rubriques 5 (surexploitation, persécution et contrôle) et 9 (pollution).*

- ***Développement commercial et résidentiel****: les menaces liées aux installations humaines et autres utilisations des terres non liées à l'agriculture avec un impact substantiel se traduisant par la dégradation et la destruction des habitats et causant des mortalités dues aux collisions. Il faut noter que les problèmes dus aux pollutions domestiques ou industrielles sont inclus dans la rubrique 9 (pollution).*

- ***Production énergétique et minière****: les menaces liées à la production des ressources non-biologiques, conduisant à la destruction et à la dégradation des habitats ou causant une mortalité due aux collisions. Il faut noter que l'énergie renouvelable inclut l'énergie éolienne.*

- ***Transport et les services corridors****: les menaces liées aux corridors de transport très longs et les véhicules qui les empruntent, entraînant la destruction et la dégradation des habitats, les troubles et les collisions.*

- ***Surexploitation, persécution et contrôle****: les menaces liées à l'utilisation consomptive des ressources biologiques sauvages incluant les effets délibérés et intentionnels des récoltes de même que la persécution et le contrôle de certaines espèces spécifiques. Il faut noter que la chasse inclut la collecte des îufs, la cueillette inclut le ramassage du bois de chauffe et la coupe inclut la coupe claire, la coupe sélective et la production du charbon de bois.*

- ***Intrusion humaine et perturbation****: les menaces liées aux activités humaines qui altèrent, détruisent et troublent les habitats et les espèces qui sont associées à ces habitats mais qui ne sont dues à l'utilisation consomptive des ressources biologiques.*

- ***Modification des systèmes naturels****: les menaces dues aux actions tendant à convertir ou à dégrader les habitats dans le sens d'aménager les systèmes naturels ou semi naturels souvent dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie des humains. Il faut noter que les modifications autres des écosystèmes incluent l'intensification des aménagements forestiers, l'abandon des terres aménagées, la réduction des terres aménagées et sous exploitation agricole. Les barrages et les autres aménagements liés à la gestion de l'eau incluent la construction et l'impact des digues/barrages retenues d'eau qui se remplissent sur les zones humides, l'abstraction de l'eau souterraine, le drainage, le dragage et la canalisation.*

- ***Espèces envahissantes et autres espèces et gènes problématiques****: les menaces issues des plantes, d'animaux, d'agents pathogènes et autres microbes ou de matériels génétique indigènes ou non pouvant avoir ou est susceptible d'avoir un effet néfaste sur la biodiversité (à travers la mortalité des espèces ou l'altération des habitats) suivant leur introduction, leur épanouissement et/ou l'augmentation de leur abondance.*

- ***Pollution****: les menaces dues à l'introduction de matériels exotiques d'un point à un autre pouvant causer la mort d'espèces ou l'altération des habitats. Il faut noter que les eaux usées domestiques et urbaines contiennent beaucoup de polluants organiques.*

- ***Evènements géologiques****: les menaces liées aux évènements catastrophiques géologiques qui peuvent avoir un effet très sévère sur les espèces et les habitats.*

- ***Changements climatiques et temps sévères****: les menaces liées au changement climatique dans le long terme et qui pourraient être liées au réchauffement global et autres conditions climatiques sévères.*

## ANNEXE 3 : LISTE DES PERSONNES RENCONTREES

MILLOGO Nicolas Alfred ; Ecologue de la Réserve de la Biosphère de la Mare aux Hippopotames de Bala
GOULANE Victor ; Animateur à la Réserve de la Biosphère de la Mare aux Hippopotames de Bala
OUEDRAOGO Issa, responsable de suivi écologique du Parc National W Burkina
BARO Sié Jean ; Directeur Provincial de lôEnvironnement et du Cadre de Vie de la Tapoa
TRAORE Djakaria ; Conservateur du Parc National du W Burkina
TRAORE Daouda ; Responsable de la périphérie du Parc National W du Burkina
POUYA David ; Conservation de la Réserve dôArly
SAMA Isidore ; Chef de la section suivi écologique du Ranch de Gibier de Nazinga
SAGNON Seydou ; Directeur de lôINERA de Di/Sourou
OUEDRAOGO Landegma, Responsable du Périmètre Aquacole dôIntérêt Economique de la Vallée du Sourou
BAZIE Grégoire ; Unité de Protection et de Conservation/Nobéré/PNKT
SOME N. Frédéric ; Responsable des projets Mare dôOursi



Les membres du Groupe de Site du Parc National Kaboré Tambi en séance d'initiation en techniques de suivi écologique dans le parc. *Photographié par Yacouba BARA*